

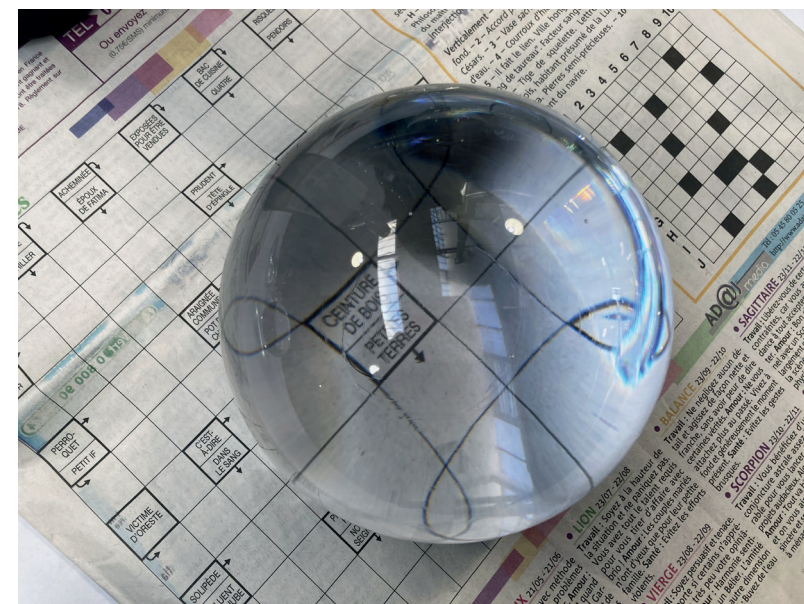
MATHIEU MERCIER EN RÉSIDENCE AU CIRVA

<<<<<<_<

BIOGRAPHIE

>_>>>>>

Né en 1970, Mathieu Mercier est diplômé de l'École nationale supérieure de Bourges et de l'Institut des hautes études en arts plastiques de Paris. Il a travaillé au Cirva entre 2020 et 2022.



« En même temps, il faut que [chaque] œuvre résiste à toute interprétation, qu'il reste quelque chose d'irréductible dans sa forme [...]. La part irréductible de l'œuvre commence avec la question :

“MAIS QU'EST-CE QUE C'EST EXACTEMENT ?”

Et puis, on commence par l'interpréter mais au bout d'un moment, on voit bien que quelque chose résiste, qui ne peut être interprété et qui serait en quelque sorte une pure présence. Sans y voir rien de mystique... Une présence physique, un bloc inexplicable. »



<<<<<<_<

PRATIQUES

ARTISTIQUES

>_>>>>>

MATHIEU MERCIER : « Ce qui m'intéresse, c'est de générer une forme qui trouve sa pertinence dans le champ de l'art et qui, en même temps, questionne le monde social et politique auquel ce champ appartient. Des questions liées au design, à l'architecture, à l'urbanisme... Des questions simples qui sont :

“COMMENT VIVRE L'ESPACE PRIVÉ ?”,
OU “COMMENT VIVRE L'ESPACE PUBLIC ?” »

« Je ne veux pas que mes pièces paraissent trop littérales ni être dans le commentaire. Ce qui m'intéresse, c'est condenser dans une œuvre différents niveaux de lecture : qu'un spectateur puisse y voir des résonances en termes de vie quotidienne, privée et publique, mais aussi en termes historiques, comment une œuvre acquiert du sens dès lors qu'on la contextualise dans le champ de l'art. »

<<<<<<_< RECHERCHE AU CIRVA >_>>>>>

Au Cirva, Mathieu Mercier a développé une série de trois objets trompe-l'œil. Le principe de l'objet détourné est un élément récurrent d'une réflexion qu'il mène sur le rapport général à l'objet. Par son intermédiaire, il questionne la place des objets dans l'industrie de consommation et dans l'art, leurs fonctions symboliques et utilitaires. La première œuvre est un triptyque dessinant par le verre une illusion visuelle : la loupe. Comprenant une boule pleine, une carafe et un verre, l'œuvre appartient au registre des œuvres à protocole. Dans l'histoire de l'art, on appelle ŒUVRE À PROTOCOLE, une œuvre dont l'activation est soumise à un mode d'emploi produit par l'artiste. Ce mode d'emploi peut détailler les étapes de réalisation de l'œuvre matérielle, les éléments qui la composent, son installation dans l'espace d'exposition. Dans tous les cas, le protocole n'est pas une simple annexe de l'œuvre matérielle, il est partie entière de l'œuvre en elle-même.

Le triptyque de Mathieu Mercier n'en est finalement pas un, puisqu'il est complété du journal du jour (ou de la semaine) sur lequel repose les trois objets en verre. Chaque jour (ou semaine) de présentation de l'œuvre, le journal doit donc être remplacé. Placés sur le journal, les trois objets en proposent une réalité zoomée et distordue.

Les deux autres pièces sont également des objets usuels du quotidien. La première détourne le niveau à bulle, un instrument de mesure de l'axe d'une surface. Ici, sa forme ovale le rend hors d'usage. En 2021, cette œuvre sans titre a été sélectionnée pour être le trophée du prix 1 immeuble, 1 œuvre 2021, décerné par le ministère de la Culture ; un clin d'œil supplémentaire aux liens que tissent les objets de Mathieu Mercier avec les domaines du design et de l'architecture. La seconde mime un cendrier dans lequel repose une cigarette achevée. La coupelle en verre qui le compose est fermée ; le mégot de cigarette qui semble reposer sur la coupe est en réalité emprisonné dans l'objet en verre transparent.